

DOMÉNECH BELDA Carolina,
Dinares, dirhames y feluses. Circulación monetaria islámica en el País Valenciano

Alicante, Université d'Alicante (Serie arqueología),
2003. 306 p.

Cet ouvrage est le fruit de la publication d'une thèse de doctorat soutenue en 1997 à l'université de Valence sous la direction d'Alberto Canto et de Rafael Azuar. Il aborde la question de la circulation monétaire dans le pays valencien, c'est-à-dire selon une approche monographique, depuis la conquête musulmane de la région en 711 jusqu'à la conquête chrétienne au XIII^e siècle. Il s'appuie sur les recherches récentes dans le domaine numismatique en exploitant toutes les trouvailles de monnaies isolées ou de trésors sur les sites archéologiques de la région, en plus des habituels répertoires de monnaies et des catalogues de musées.

Après une rapide présentation méthodologique et chronologique, l'A. donne la liste des 91 sites de la région dans lesquels des monnaies musulmanes ont été trouvées : on a dans ce chapitre (« Descripción de los hallazgos », p. 29-87) des photographies (noir et blanc) de diverses monnaies, pour les sites où les monnaies trouvées sont nombreuses, des tableaux de classement chronologique des monnaies trouvées, avec les pourcentages par période, les données métrologiques, ainsi que des cartes de localisation. Ce chapitre témoigne de l'importance des trouvailles archéologiques dans la région et de l'intensité du peuplement et de l'occupation de la zone à l'époque musulmane.

Le reste de l'ouvrage est organisé chronologiquement. Après un bref chapitre (p. 91-99) qui porte sur la transition entre les monnaies de l'Empire romain et la conquête musulmane et qui évoque la circulation des monnaies vandales, byzantines et wisigothiques, six chapitres décrivent l'évolution du système monétaire régional à l'époque de la conquête (« La conquista y el emirato dependiente », p. 103-114), 711-756, à celles de l'émirat omeyyade de Cordoue (« Hacia la formación del estado omeya : el emirato independiente », p. 117-124), 756-929, du califat (« La centralización del estado : el califato », p. 127-140), 929-1031, des royaumes des taifas (« Los reinos de taifas », p. 143-162), 1031-1085, des Almoravides (« La primera dinastía africana : los Almorávides », p. 165-171), 1085-milieu du XII^e siècle, et des Almohades (« El período almohade », p. 175-180), 1172-1112. Pour finir, l'A. aborde d'une part les monnaies locales juste avant la conquête chrétienne – monnaies des territoires de Zayyān b. Mardaniš, du royaume hūdide de Murcie et naṣride de Grenade (« Los momentos anteriores a la conquista cristiana », p. 183-186) –, d'autre part les monnaies procédant de l'extérieur de la péninsule Ibérique – monnaies fatimides, hafsidées et mérinides (« Moneda no andalusí », p. 189-198).

Après la présentation des sources arabes utilisées et la bibliographie (p. 211-236), des annexes importantes (p. 239-304) contiennent la liste du corpus des monnaies exploitées – au nombre de 3 432 ! – et une typologie des légendes monétaires présentées en arabe sous forme de tableaux.

Si l'on peut regretter que les époques almoravide et almohade occupent moins de place que les périodes antérieures, alors que l'intérêt de leur étude a été soulevé par d'autres publications dont certaines ont été recensées dans des numéros précédents du *BCAI*, il n'en reste pas moins que cet ouvrage constitue un apport très important pour la connaissance des systèmes monétaires en vigueur en Andalus au Moyen Âge. L'ampleur du corpus pris en compte, le souci de l'A. de bien localiser les gisements sur des cartes claires, à différentes échelles (grâce à l'usage du zoom), la rigueur de l'analyse, ainsi que l'utilisation conjointe des éléments métrologiques et des légendes monétaires font de cet ouvrage un modèle du genre dont la méthode mériterait, comme le souligne Alberto Canto dans la préface, d'être étendue à d'autres régions d'al-Andalus.

Pascal Buresi
Cnrs - Paris